

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. COZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS.
LES SEPT PÉCHES CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.
LE CONFESSIOINAL DES ÉTIENTS NOIRS,
par ANNE RADCLIFFE.



Ses mains tenaient le lièvre blanc par le cou. (Page 188.)

LES MILLE ET UN FANTOMES

(Suite.)

— LE LIÈVRE DE MON GRAND-PÈRE —

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

Il retrouva son braconnier, qui avait conservé de la race de Flambeau et de Ramette, lui acheta un chien et une chienne, Rocador et Tambelle, et, cinq jours après son départ, rentra triomphant à la maison.

Le lendemain, dès l'aube, il était aux champs.

Mais le lièvre était plus fin et plus vigoureux qu'aucun chien, de quelque race qu'il fût.

Il distança les descendants de Flambeau et de Ramette, comme il avait distancé Ramoneau et Spiron.

Seulement, mon grand-père, rendu plus prudent par l'expérience, les ménageait, comprenant bien que si le grand lièvre les lui forçait comme il avait forcé les autres, il lui serait impossible de les remplacer.

Il ne les laissait pas chasser l'animal maudit plus de trois ou quatre heures, et, convaincu que la force était inutile contre lui, il avait recours à la ruse.

Il bouchait avec soin toutes les coulées de haies que le lièvre traversait d'habitude, n'en

laissait qu'une ou deux ouvertes, et à celles-là il plaçait des lacets préparés avec le plus grand soin.

Puis il s'embusquait aux environs, autant pour secourir les chiens, s'ils venaient à se prendre eux-mêmes dans les nœuds coulants, que pour avoir l'occasion de faire feu sur le lièvre.

Mais l'animal damné se moquait de tous les engins.

Il les flairait, les éventait, les devinait, faisait une nouvelle trouée dans la haie à côté du passage resté béant, et traversait les ronces et les épines, sans y laisser un poil.

Puis, de quelque côté que vint la brise, il éventait mon grand-père, et ne se montrait à lui que hors de la portée de son fusil.